

École Doctorale des sciences sociales ED 483
Séminaire « Villes et mobilités urbaines »

Module de formation 2012-2013

Coordination : Natacha Coquery (historienne, Lyon 2, LARHRA)

Toutes les séances se déroulent en Salle G123,
Service de la recherche : 1^{er} étage du 86 rue Pasteur, Lyon

Depuis une quinzaine d'années, dans une perspective globale, liée à un contexte de mondialisation accrue, se sont multipliés les travaux sur les circulations, les migrations, les connexions. L'étude des mobilités a bénéficié d'un renouvellement historiographique dans tous les domaines des sciences humaines et sociales. Éternel pôle d'attraction, la ville offre un terrain d'investigation privilégié. En associant chercheurs de l'université de Lyon 2, doctorants et chercheurs extérieurs, l'objectif du séminaire est de réfléchir sur la question des mobilités urbaines en croisant les périodes, de l'Antiquité à nos jours, et les regards, de l'histoire à l'économie en passant par l'histoire de l'art, l'urbanisme, la géographie, les sciences politiques ou la sociologie. Trois grandes questions seront abordées dans cet esprit : les dynamiques des marchés immobiliers ; les relations économiques entre la ville et son territoire ; les mobilités récréatives. Chaque journée s'achèvera par un débat qui en dégagera les grands thèmes, concepts, méthodologie, approches disciplinaires...

Journée n°1 : mardi 27 novembre 2012 de 9h30 à 18h

« Marchés immobiliers »

organisée par Loïc **Bonneval** (Lyon 2, sociologue, Centre Max Weber), Nathalie **Mathian** (Lyon 2, historienne, LARHRA) et François **Robert** (CNRS, historien, LARHRA).

Problématique

Les travaux sur la ville et l'urbain sont souvent confrontés à la nécessité d'appréhender les logiques des marchés immobiliers, même lorsque ces derniers ne sont pas l'objet premier de la recherche. En effet, les dynamiques urbaines comme les comportements des institutions et des acteurs, allant des choix résidentiels des

ménages aux politiques publiques, se construisent le plus souvent en interdépendance avec les marchés fonciers et immobiliers. Si les marchés produisent des effets sur les conditions de logement, les formes architecturales ou encore sur les marges de manœuvre des politiques urbaines, ils sont eux-mêmes la résultante de multiples facteurs, économiques, historiques, socio-démographiques ou encore institutionnels. L'enjeu est alors de ne pas les considérer simplement comme une donnée ou une contrainte extérieure mais bien d'en analyser les mécanismes.

Ce besoin se heurte fréquemment à la difficulté d'accéder à des sources et des données suffisantes sur les loyers, les prix, la morphologie du bâti... Il soulève aussi la question de la diversité des approches existantes dont les éclairages peuvent être complémentaires. L'objectif de cette journée est de présenter des regards variés, issus de plusieurs disciplines, économie, histoire, sociologie et géographie, portant sur différents contextes, français ou étrangers, et différentes échelles, en mettant en avant à la fois les grandes perspectives et les méthodes avec lesquelles sont abordés les marchés immobiliers.

Intervenants

- **Clothilde Buhot**, économiste, chargée d'études à l'Association Des Études Foncières (ADEF) : l'économie foncière.
- **Christian Henriot**, historien, université Lyon 2, Institut d'Asie Orientale (IAO) : le SIG du foncier à Shanghai.
- **Aurore Meyfroidt**, doctorante en géographie, ENS Lyon : « Vienne et Bratislava : vers un marché immobilier transfrontalier ? ».
- **Julie Pollard**, politiste, Sciences Po, université de Lausanne : les rapports entre acteurs politiques locaux et promoteurs.
- **Charles Raux**, économiste, Laboratoire d'Économie des Transports, CNRS : les modèles économiques.
- **Boris de Rogalski Landrot**, doctorant en histoire, université Lyon 2 : les rapports entre politique municipale et marchés immobiliers, de la fin du XIXe siècle aux années 1950 (le cas de Villeurbanne).

Organisation de la journée

9h30-12h30 : marchés immobiliers, acteurs et politiques publiques :
Julie Pollard, Boris de Rogalski Landrot, Aurore Meyfroidt.

14h-18h : sources et méthodes: comment travailler sur les marchés immobiliers :
Christian Henriot, Clothilde Buhot, Charles Raux.

Bibliographie des intervenants en lien avec le séminaire

- C. Buhot, « L'étude du marché du logement dans les petites communes. Quelle base de données? », *Études foncières*, n°133, 2008.
 - C. Henriot, "Les divisions de la ville à Shanghai (19e-20e siècles)" (avec Zheng Zu'an) in Christian Topalov (éd.), *Les Mots de la Ville: Divisions*, Paris, CNRS-éditions, 2003, p. 157-190
 - J. Pollard, « Les groupes d'intérêt vus du local. Les promoteurs immobiliers dans le secteur du logement en France », *Revue française de science politique*, 61/4, 2011, p. 681-706.
 - C. Raux, *Le péage urbain*, la documentation française, 2007.
-

Journée n°2 : lundi 18 février 2013 de 9h30 à 18h

« Villes et territoires. Mobilités et relations économiques »

organisée par Virginie **Hollard** (Lyon 2, historienne - HiSoMA) et Stéphane **Frioux** (Lyon 2, historien - LARHRA).

Problématique

La cité antique du monde gréco-romain se définit comme l'association d'une ville chef-lieu de cité (*urbs / polis*) et d'un territoire rural (*ager / korè*) pouvant également accueillir des structures urbaines de moindre importance (agglomérations secondaires, *vici, canabae...*). Entre la ville, chef-lieu de cité, et son territoire à forte dominante rurale, se sont établies des relations d'interdépendance fondées sur des liens économiques et politiques, eux-mêmes à la base de mobilités de biens et de personnes. En partant de la situation attestée dans le monde ancien, c'est l'évolution de ces mobilités et relations entre villes et territoires jusqu'à nos jours, que nous voudrions explorer lors de cette seconde journée du séminaire sur « Villes et mobilités ». Nous nous pencherons aussi sur l'évolution de la notion de territoire de la ville, et sur l'approche des mobilités par différentes disciplines : sociologie, économie, urbanisme. La question des mobilités entre villes et territoires soulève en effet celles de l'aire d'approvisionnement de la ville en produits agricoles, de l'organisation des transports ou encore des relations entre ville-bassin d'emploi / périphérie-lieu d'habitation. Historiens, économistes, géographes et urbanistes seront donc associés à cette journée de réflexion sur les mobilités de biens et de personnes entre les villes et leurs territoires, de l'Antiquité à nos jours.

Intervenants

- **Yassir Benhima**, historien, université Paris 3 : « Safi au Maroc et son territoire au Moyen Âge ».
- **Petros Chatzimpiros**, historien, université Paris 7 : « Histoire de l'approvisionnement alimentaire : Paris, ses viandes et lait, XIXe-XXIe siècles ».
- **Andrei Feraru**, architecte urbaniste, docteur en urbanisme : « Ségrégations et horizons : quelles mobilités pour le Grand Paris ? ».
- **Arnaud Hollard**, architecte, docteur en musicologie : « La musique comme ressource représentationnelle des mobilités urbaines ».
- **Denis Menjot**, historien, université Lyon 2 : « Villes et territoires au Moyen Âge : un système spatial ».
- **Charles Raux**, économiste, Laboratoire d'Économie des Transports, CNRS : « Le modèle d'économie urbaine dérivé des travaux de Von Thünen, sur la relation entre rente foncière et coûts de transport, et les développements modernes ».
- **David Sassu-Normand**, doctorant en histoire, université Lyon 2 : « Les relations villes-campagnes, et la question du péri-urbain au Moyen Âge ».

Organisation de la journée

- 9h30-12h30 : La ville et son territoire. Perspectives historiques et définitions
Introduction (V. Hollard : le cas de l'Antiquité romaine).

Interventions avec au centre les questions suivantes :

Comment définir le territoire dans sa relation avec la ville à travers les différentes périodes historiques ?

Quelles sont les interdépendances que l'on peut remarquer et qui engendrent des mobilités de biens et de personnes ?

Y. Benhima, D. Menjot, D. Sassu-Normand, P. Chatzimpiros.

- 14h-18h

Introduction (S. Frioux).

La question contemporaine : points de vue économiques, sociologiques et urbanistiques : C. Raux, A. Hollard, A. Feraru, C. Corbineau.

Bibliographie des intervenants en lien avec le séminaire

- P. Chatzimpiros et S. Barles, « Nitrogen, land and water inputs in changing cattle farming systems. A historical comparison for France, 19th-21st centuries », *Science of the Total Environment*, 2010, 408 (20), p. 4644-4653.

- Id., « Nitrogen food-print: N use in France and globally for meat and dairy supply to Paris », *Biogeoscience discussion*, doi:10.5194/bgd-9-1971-2012.

- P. Chatzimpiros, *Les empreintes environnementales de la consommation alimentaire : Paris ses viandes et lait, XIXe et XXe siècles*, thèse de doctorat, université Paris Est, Marne-la-Vallée, 2011.
- D. Menjot, en collaboration avec Patrick Boucheron, « La ville médiévale », dans J.-L. Pinol (dir.), *Histoire de l'Europe urbaine*, Paris, Le Seuil, 2003.
- Id., « La ville et ses territoires dans l'Occident médiéval : un système spatial. État de la question », dans *La ciudad medieval y su influencia territorial, Encuentros internacionales del Medievo*, Nájera, 2006, Logroño 2007, p. 451-492.
- Id., « La fabrique des territoires : quelques remarques conclusives sur les processus sociaux de territorialisation », dans S. Boissellier (éd.), *De l'espace aux territoires. La territorialité des processus sociaux et culturels au Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 295-309.

Journée n°3 : jeudi 16 mai 2013 de 9h30 à 18h

« Villes et mobilités récréatives, du XVIIIe siècle à aujourd'hui »

organisée par Clarisse **Coulomb** (université Grenoble 2, historienne – LARHRA) et Anthony **Simon** (université Lyon 2, géographe – LER).

Problématique

La question de l'intérêt des mobilités récréatives en espace urbain se pose pour ses apports économiques, ses effets structurants sur les territoires, ainsi que les réponses apportées par l'action publique face à la fréquentation croissante des villes. Le tourisme et les loisirs sont considérés dans une dimension récréative englobant les excursionnistes (ou visiteurs à la journée), les touristes de proximité, les touristes nationaux et les touristes internationaux.

Les loisirs et le tourisme peuvent constituer un moteur de développement commun aux territoires urbains. Ainsi, le territoire, comme espace structuré et structurant, porteur de la mémoire et de l'identité de communautés, et sa relation avec l'individu, touriste ou résident, est au cœur d'une expérience touristique qui peut se décliner sur un mode statique ou plus souvent dynamique. L'attachement au lieu d'une part, et à sa spécificité d'autre part, éléments du processus d'élaboration de l'identité, confèrent à la mobilité une influence déterminante sur des concepts tels la culture, le patrimoine et l'identité étroitement liés aux territoires urbains. Cette approche fournit l'occasion de saisir les processus de reconstruction identitaire via la patrimonialisation des ressources, dans la diversité des destinations, et permettent d'observer si la mobilité qu'induisent les activités touristiques peut permettre aux

viles d'échapper la normalité formaliste, donc contraignante, des espaces touristiques banalisés.

Délimiter le champ d'étude s'avère une démarche délicate car les agglomérations urbaines ne peuvent à elles seules apporter une définition précise des villes et de leur zone d'influence. En effet, la très forte augmentation du nombre de personnes travaillant en ville mais résidant à l'extérieur a notamment contribué à rendre plus floues les limites urbaines, d'où la nécessité de s'intéresser aussi aux couronnes périurbaines qui s'appuient essentiellement sur les échanges mutuels de population active entre communes voisines, et qui proposent un modèle des villes principales plus conforme aux réalités d'aujourd'hui.

La démarche analytique traduit la complexité d'un phénomène omniprésent mais présentant une grande variabilité en fonction des contextes locaux et des réalités spécifiques aux constructions territoriales urbaines. Elle invitera entre autres thématiques à se pencher sur les notions de centres et de périphéries, avec l'idée sous-jacente que la mobilité et la temporalité des acteurs urbains, qui spécialisent les fonctions de l'espace : travail, habitat et loisirs, produit autant de solidarité que de dépendance.

Intervenants

- **Gilles Bertrand**, historien, université Grenoble 2 : « La naissance du voyage touristique en France et en Angleterre au XVIIIe siècle ».
- **Clarisse Coulomb**, historienne, université Grenoble 2, Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (LARHRA) : « Ville des plaisirs / *Pleasure town* : étude comparée des déplacements récréatifs entre la France et l'Angleterre au XVIIIe siècle ».
- **Christian Montes**, géographe, université Lyon 2, Institut de Recherches Géographiques (IRG) : « Mobilités récréatives identitaires autour des capitales d'Etat américaines actuelles et anciennes ».
- **Pascale Nédélec**, doctorante en géographie, université Lyon 3, Institut de Recherches Géographiques (IRG) : « Les mobilités récréatives à Las Vegas ».
- **Jean Rieucou**, géographe, université Lyon 2, Institut de Recherches Géographiques, (IRG) : « Les mobilités récréatives dans les villes-stations touristiques : comparaison France / Espagne ».
- **Anthony Simon**, géographe, université Lyon 2, Laboratoire d'Études Rurales (LER) : « Les mobilités récréatives contemporaines dans le cadre élargi de la ville à l'aire urbaine ».

Organisation de la journée

- 9h30-12h30 : L'émergence d'une ville des loisirs aux XVIII^e et XIX^e siècles.
Modérateur : Anthony Simon ; Clarisse Coulomb, Gilles Bertrand.

Le thème directeur de la première partie se rapporte à la période allant de la fin du XVIII^e siècle au début du XIX^e autour de l'émergence d'une ville des plaisirs, avec l'apparition des *pleasure gardens (wauxhalls)*, des sports (courses de chevaux) et le développement des stations thermales et balnéaires. Il s'agira d'analyser les rythmes de ces mobilités récréatives avec entre autres pratiques l'apparition de la saison et du week-end qui vide les villes d'une partie de ces habitants.

- 14h-18h : Les mobilités récréatives dans la ville d'aujourd'hui.
Modératrice : Clarisse Coulomb ; Christian Montes, Pascale Nédélec, Jean Rieucou, Anthony Simon.

Le thème directeur de la deuxième partie porte sur une discussion autour des mobilités liées au tourisme et aux excursionnistes, dans le cadre élargi de la ville à l'aire urbaine, englobant donc le périurbain. Pour le cas des Etats-Unis, outre le cas emblématique de Las Vegas (où le tourisme a créé la centralité) seront analysées tant les mobilités récréatives métropolitaines périurbaines (créatrices elles aussi d'espaces « mis en réserve ») que les mobilités récréatives identitaires autour du cas des capitales d'Etat actuelles et anciennes.

- 17h-18h : **débat** autour des grands thèmes, concepts et méthodologie abordés pendant la journée. Comparaison des approches disciplinaires de la thématique directrice.

Bibliographie des intervenants en lien avec le séminaire

- C. Coulomb, « Urban leisure culture exchanges between England and France through Travel Writing (1700-1800) » dans Borsay Peter, Furnee H. J. (eds), *Leisure Cultures in Urban Europe, c. 1700-1870: a Transnational Perspective*, Cambridge University Press, à paraître en 2013.
- C. Montes, « Les illustres inconnues ou identité, patrimoine et tourisme dans les capitales d'Etat aux Etats-Unis », *Géocarrefour*, 2001, vol. 76/2, p.115-121.
- P. Nédélec, *Réflexions sur la citadinité et les temporalités d'une aire urbaine américaine : (dé)construire Las Vegas*, thèse de doctorat en cours.
- Id., « L'enclave fonctionnelle du Strip à Las Vegas : quand l'insularité façonne la ville », *Espaces et Sociétés*, 2012, n°150, p. 49-65.
- Id., "Urban Dynamics in the Las Vegas Valley: Neighborhood Casinos and Sprawl", Center for Gaming Research, UNLV, *Occasional Paper Series* n° 4, http://gaming.unlv.edu/papers/cgr_op04_nedelec.pdf
- J. Rieucou, « La Grande-Motte, ville permanente, ville saisonnière », *Annales de Géographie*, Paris, 2000, n° 616, p. 631-654.

- Id., « La promenade maritime, de la station aristocratique à la ville de l'âge posttouristique. L'urbanité d'un espace public aux limites de l'oekoumène », dans J. Rieucou, J. Lageiste (dir.), *L'Empreinte du tourisme, Contribution à l'identité du fait touristique*, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 121-175.
- Id., « Nature urbaine et urbanité dans la station touristique de Salou (Espagne), au travers de l'étude : d'un parc-promenade, d'un paseo, d'un parc urbain », dans *EchoGéo* [En ligne], Sur le vif 2010, mis en ligne le 30 novembre 2010, URL : <http://echogeo.revues.org/12191>
- A. Simon, « Tourisme fluvial et construction de l'identité territoriale urbaine : Lyon à la reconquête de ses fleuves », in *Fleuves et territoires*, actes des 7e rencontres de Mâcon, septembre 2012.
- Id., « L'itinérance dans la construction des territoires touristiques », in *Les cultures du déplacement. Mobilités et requalifications des lieux et des territoires*, actes des 5èmes Rendez-vous de Géographie culturelle, Ethnologie et Etudes culturelles en Languedoc-Roussillon, colloque international tenu à Nîmes en juin 2012.
- Id., « Mobilités récréatives et construction territoriale des espaces périurbains. L'exemple de la région lyonnaise », in *Politiques d'accueil et mobilité dans les espaces ruraux. L'action publique face aux nouvelles géographies des modes de vie*, actes du colloque international de l'École Normale Supérieure de Lyon / Collectif Ville Campagne, décembre 2011.